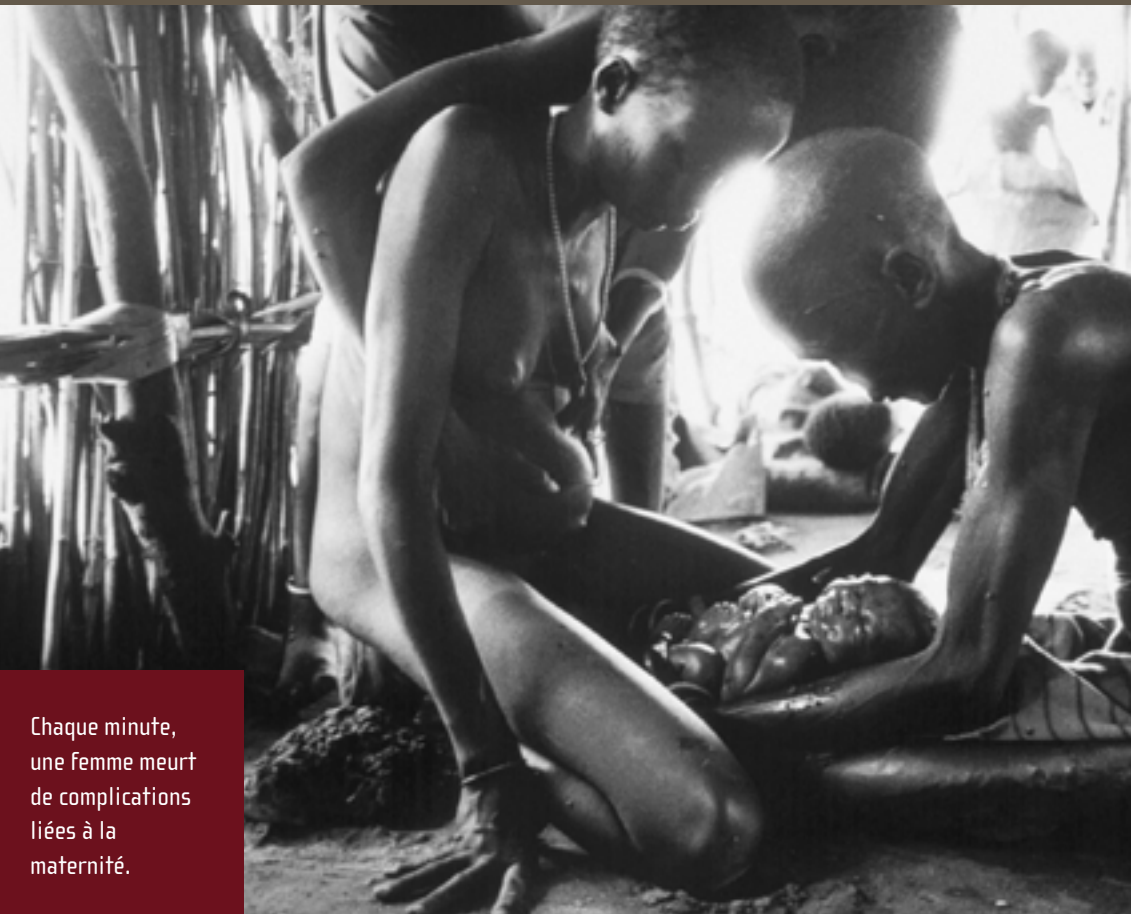




MATERNITÉ

ENTRE LA VIE ET LA MORT





Chaque minute,
une femme meurt
de complications
liées à la
maternité.

ENTRE LA VIE ET LA MORT

Toutes les minutes, une femme meurt de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. Plus d'un demi-million de femmes meurent ainsi chaque année.

Dans certains pays du Sud, les risques de décès d'une femme lors de la grossesse, l'accouchement ou juste après sont tels que les mots utilisés pour dénommer tout ce qui concerne la maternité font référence à la maladie ou même à la mort. Au Malawi, "une femme enceinte" se traduit par "pakati", c'est-à-dire "entre la vie et la mort".

UN FOSSÉ INACCEPTABLE

La grande majorité des décès maternels sont tout à fait évitables. Il s'agit ici d'un des fossés les plus inacceptables entre le Nord et le Sud. Alors que les décès suite à la grossesse ou à l'accouchement sont extrêmement rares dans les pays industrialisés, ils représentent la cause la plus fréquente de décès chez les femmes dans les pays en développement.

Depuis plus d'un demi-siècle, on maîtrise la technologie médicale pour traiter les complications de la grossesse et de l'accouchement. Cependant, même si cette technologie sauve la vie de la mère comme de l'enfant, elle n'est toujours pas accessible aux populations les plus pauvres.



Chaque année, plus
d'un million d'enfants
deviennent orphelins
de mère décédée des
complications de la
maternité

UN LOURD TRIBUT

Sur les 500.000 femmes qui succombent chaque année des complications liées à la maternité, plus de neuf décès sur dix surviennent dans les pays en développement.

L'Afrique et l'Asie

L'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud payent, comme dans beaucoup d'autres cas, le plus lourd tribut, avec près de 85% de tous les décès liés à la maternité dans le monde. De même, la mortalité maternelle est plus élevée en zone rurale et dans les communautés les plus pauvres et les moins éduquées. Dans ces pays, une femme peut avoir 200 fois plus de risques de mourir que dans les pays industrialisés.

Des millions d'orphelins

Chaque année, plus d'un million d'enfants deviennent orphelins de mère décédée des complications de la maternité. Ces enfants sont plus vulnérables et courent dix fois plus de risques de mourir prématurément que d'autres.

MOURIR EN DONNANT LA VIE

Les causes de décès d'une femme pendant la grossesse, l'accouchement ou juste après, sont l'hémorragie, les infections, l'éclampsie et les conséquences d'un travail avec obstruction.

La complication la plus courante est l'hémorragie profuse, qui cause un décès maternel sur quatre, principalement dans les pays en développement. Il s'agit d'une hémorragie d'origine utérine, responsable d'une perte sanguine estimée à un demi-litre. Une femme même en bonne santé, qui fait une telle hémorragie au cours du post-partum peut mourir en moins de deux ou quatre heures, si elle est laissée sans soins obstétricaux.

Accès aux soins limité

Ces complications qui tuent les femmes ne sont en principe pas différentes dans les pays du Sud que dans les pays du Nord. Ce qui fait la différence, c'est l'accès des femmes à des soins et des traitements de qualité.

En Afrique subsaharienne, où les taux de mortalité sont les plus élevés, seules 40% des femmes accouchent en présence d'une sage-femme qualifiée, d'une infirmière ou d'un médecin.



En Afrique
subsaharienne, moins
d'une femme sur deux
accouche en présence
d'un personnel médical
qualifié.

ACCOUCHEMENTS DESTRUCTEURS

Pour chaque femme qui meurt, beaucoup d'autres souffrent de problèmes de santé à plus long terme à la suite de complications de la grossesse ou de l'accouchement.

Des conséquences dévastatrices

Les fistules obstétricales sont dans la majorité des cas la conséquence d'un travail ayant duré plusieurs jours, voire plus d'une semaine, comme cela arrive quand les femmes ne peuvent pas bénéficier d'une césarienne. Pendant l'accouchement, la pression continue de la tête du bébé provoque une lésion des tissus chez la mère, ce qui crée une ouverture entre la vagin et la vessie ou le rectum, permettant le passage incontrôlé de l'urine et des matières fécales. Ce traumatisme obstétrique, qui ne peut être traité que par opération chirurgicale, cause des dommages et douleurs physiques, mais aussi un ostracisme social. Les femmes sont rejetées par leur mari, la famille et leur communauté.

Un problème médical et culturel

Si ces fistules sont quasiment inconnues dans les pays développés, c'est parce que les problèmes d'accouchements avec obstruction sont presque toujours résolus rapidement par une césarienne. Par contre dans les pays en développement, nombreuses sont les femmes qui accouchent chez elles, au village, et encourent alors des risques de présenter une complication.



La fistule a un effet dévastateur chez les femmes. En cause, un accouchement prolongé, ayant duré plusieurs jours voire plus d'une semaine.

NE PLUS MOURIR EN DONNANT LA VIE

Au quotidien, Médecins Sans Frontières (MSF) vient en aide à toutes les populations, sans distinction ni discrimination. Consciente des besoins médicaux spécifiques aux femmes, l'organisation développe des réponses.

La mortalité maternelle représente un quart de la mortalité féminine dans les pays où MSF travaille. La moitié des décès ont lieu durant l'accouchement ou dans les 24 heures suivant celui-ci. En 2007, les équipes de MSF ont assuré plus de 500.000 consultations prénatales et près de 100.000 accouchements.

Consultations prénatales

Les consultations sont primordiales pour détecter et traiter les problèmes de santé de la femme enceinte. Durant ces consultations, les femmes et leur famille doivent être informées des complications que peuvent présenter un accouchement, et ce afin de pouvoir y remédier en urgence en se rendant dans une infrastructure de santé.



Plus de 500.000 consultations prénatales et près de 100.000 accouchements ont été assurés par MSF en 2007.

Les soins obstétriques d'urgence

L'accès à des soins d'urgence de qualité est bien souvent une question de vie et de mort pour des femmes victimes de complications pendant un accouchement ou juste après. Dans des zones, assimilées à des "déserts sanitaires", MSF construit ou aménage des espaces qui respectent l'intimité des femmes en répondant à leurs besoins spécifiques. MSF augmente la présence de personnel formé lors des accouchements, pour rendre accessibles des soins obstétriques d'urgence de bonne qualité, et pour promouvoir des accouchements assistés.

Les soins postnatals

Une large part de la mortalité et morbidité maternelle se produit dans la période qui suit l'accouchement, souvent des suites d'une hémorragie ou d'une septicémie. Les soins post-partum sont primordiaux pour assurer la bonne santé physique et mentale de la mère.



MSF construit ou aménage des espaces répondant aux besoins spécifiques des femmes et rend accessibles des soins obstétriques d'urgence de bonne qualité.



La maternité ne doit plus être synonyme de mort. L'accès à des soins obstétriques doit devenir une réalité pour toutes les futures mères.

CHAQUE MINUTE COMPTE

Pour que les décès et les souffrances liées aux complications de l'accouchement soient évités dans les pays du Sud, il faudrait que toutes les femmes soient assistées lors de la grossesse et de l'accouchement par du personnel de santé qualifié et qu'elles puissent avoir accès à des soins médicaux d'urgence en cas de complications.

L'un des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) consiste à réduire de trois-quarts le taux de mortalité maternelle entre 2000 et 2015. Cependant, les progrès accomplis à ce jour sont totalement insuffisants pour atteindre cet objectif.

Selon les experts, il faudrait chaque année entre 5,5 milliards et 6,1 milliards de dollars de plus par an en aide au développement pour que l'accès universel à la santé génésique devienne une réalité d'ici 2015.

La mort maternelle n'est pas une mort naturelle. Réduire les risques de mortalité qui entourent la grossesse et l'accouchement doit devenir une priorité.

Les Médecins Sans Frontières apportent leurs secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes d'origine naturelle ou humaine, de situation de belligérance, sans aucune discrimination de race, de religion, philosophique ou politique.

Œuvrant dans la neutralité et l'impartialité, les Médecins Sans Frontières revendiquent, au nom de l'éthique médicale universelle et du droit à l'assistance humanitaire, la liberté pleine et entière de l'exercice de leur fonction.

Ils s'engagent à respecter les principes déontologiques de leur profession et à maintenir une totale indépendance à l'égard de tout pouvoir, ainsi que de toute force politique, économique ou religieuse.

Volontaires, ils mesurent les risques et périls des missions qu'ils accomplissent et ne réclameront pour eux ou leurs ayants droit aucune compensation autre que celle que l'association sera en mesure de leur fournir.

MSF est un mouvement international à vocation médicale et humanitaire, actif dans près de 80 pays.



MEDECINS SANS FRONTIERES asbl
68, rue de Gasperich
L-1617 Luxembourg
Tél : 33 25 15

Plus d'informations sur www.msf.lu

Photos: Tom Stoddart / IPG, Charla Jones, Jodi Bieber / Noo, Guillaume Le Duc / MSF, Karsten Bidstrup, Julie Rémy, Tim Dirven

Rédaction : Anthony Jacopucci - Mise en page : Bubblemint.com - Impression : Imprimerie Saint-Paul
Editeur : Médecins sans Frontières - Tirage : 98.000 exemplaires